

Les enjeux et les réseaux de l'art à l'époque post-contemporaine.

À Rabat et Marrakech, le symposium interroge «les enjeux et les réseaux de l'art à l'époque post-contemporaine», l'expérience de l'art dans sa dimension la plus impliquée dans les sociétés actuelles, avec leurs différentes références, leurs complicités et leurs conflits.



PARTICIPANTS

→ Benyounés **Amirouche**
journaliste et écrivain

→ Paul **Ardenne**
critique d'art

→ Hamdi **Attia**
artiste

→ Klaus **Biesenbach**
commissaire, MoMA, NYC

→ Saïd **Boutass**
enseignant, ENA, Rabat

→ Cécile **Bourne**
commissaire indépendante

→ Catherine **David**
commissaire indépendante

→ Aziz **Daki**
critique d'art

→ Marilyn **Douala Bell**
artiste

→ Elvira **Dyangani Ose**
commissaire, CAAC de Séville

→ Mohamed **El Baz**
artiste

→ Seamus **Farrell**
artiste

→ Nina **Folkersma**
commissaire, S.M.A.K., Gent

→ Amy **Horschak**
Département éducatif du MoMA

→ Abdellah **Karroum**
commissaire indépendant, fondateur de L'appartement 22

→ Djamel **Kokene**
artiste

→ Latifa **Laâbissi**
artiste chorégraphe

→ Faouzi **Laâtiris**
artiste, co-fondateur du 150 x 295 cm

→ Nadira **Laggoune Aklouche**
critique d'art

→ Mustapha **Laârissa**
philosophe et chercheur

→ Kamel **Lazaar**
collectionneur

→ Jay **Levenson**
commissaire, MoMA, NYC

→ Goddy **Leye**
artiste

→ Maïte **Martin**
graphiste et enseignant

→ Pauline **de Mazières**
fondatrice de L'Atelier, Rabat

→ Vincent **Melilli**
directeur ESAV

→ Younés **Rahmoun**
artiste

→ Hamdi **Ounaina**
chercheur, EHESS

→ Didier **Schaub**
Directeur artistique de Doual'art

→ Eline **van der Vlist**
commissaire indépendante

→ Sandrine **Wymann**
commissaire indépendante

→ Stephen **Wright**
philosophe et critique d'art

& (online):

→ Thembinkosi **Goniwe**,
WITS University, Johannesburg

→ Mary **Evans**
artiste

→ Salah **Hassan**
chercheur universitaire

→ Sislej **Xhafa**
artiste

Événements parallèles à Rabat
«Habiter» un projet chorégraphique
Rencontre avec **Latifa Laâbissi** le 25 octobre à 19h
«Trojandonkey» de **Stephen Wilks**
Départ le samedi 27 octobre à 12h
www.multipistes.org (avec le soutien de BKVB, Amsterdam)

LES AXES PRINCIPAUX DE CE SYMPOSIUM :

1- L'école, lieu d'informations ou de formations? Donner des outils d'épanouissement de l'individu et/ou prévoir le développement de l'imaginaire collectif et de la «créativité sociale». L'école s'inscrit-elle dans une démarche isolée ou cherche-t-elle déjà à jeter les ponts de la «coopération»? Comment préparer les étudiants aux enjeux coopératifs et au partage des savoirs? Le workshop, l'expédition comme formes alternatives à l'école «traditionnelle» de l'art.

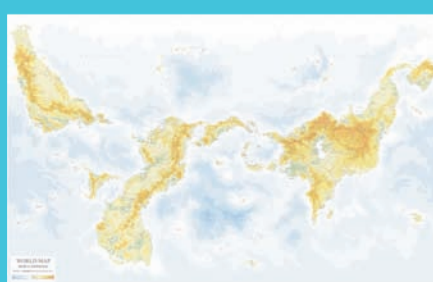
2- Réseaux coopératifs et problématiques de l'art contemporain. «S'effacer-se révéler», l'approche coopérative de l'action culturelle; Ce volet sera une plateforme de réflexion et d'ateliers d'échanges pour développer une méthode active et coopérative pour la réalisation des oeuvres et de projets à venir. La question de la représentation, aussi bien celle de l'auteur, celle du sujet que celle du public sera abordée au regard d'expériences existantes ou de projets attendus (SUD, MultiPistes, Coprésences...).

3- Les questions de l'art à l'époque post-contemporaine seront traitées au regard de l'actualité des enjeux et de l'évolution des réseaux de l'art (Biennales, formation et uniformisation des écoles d'art, internationalisation des musées).

4- Une séance spéciale sera consacrée à la création contemporaine actuelle en Afrique du Nord et au Moyen Orient, suite logique des rencontres organisées par le MoMA à New York et à Washington DC en avril 2007. Il s'agira notamment de travailler à partir d'oeuvres et de différentes expériences curatoriales apparues dans des pays comme le Liban, l'Egypte et la Turquie... Ce quatrième axe de travail à pour objet de lancer des ateliers pour développer des réseaux entre les structures et les professionnels (institutionnels et indépendants).

5- Une programmation vidéo et des ateliers d'échanges sont prévus en parallèle aux rencontres de Rabat et Marrakech.

L'appartement 22 présente le projet
«World Map» de **Hamdi ATTIA**
Exposition du 27 Octobre au 30 novembre 2007
Vernissage le 26 Octobre à 20h
L'appartement 22, 279 avenue Mohamed V, MA-10000 Rabat
www.appartement22.com



INTRODUCTION

par Abdellah Karroum

La création artistique au début du 21^e siècle connaît des changements rapides, aussi bien concernant les médiums et les formes d'expression que les problématiques et la structure des réseaux. Le symposium, qui se déroulera à Rabat et à Marrakech, interrogera «les enjeux et les réseaux de l'art à l'époque post-contemporaine». Les chantiers de la création artistique et culturelle en Afrique du Nord seront au centre de nos travaux. Le travail sur cette «région» implique l'ensemble des rives de la Méditerranée, en correspondance avec la réalité des échanges culturels et les mouvements migratoires humains (y compris ceux qui sont dus aux colonialismes et aux ingérences culturelles!). La définition de la région Maghreb est relative, elle dépend du point de vue et des usages faits de ce terme. L'Afrique du Nord est une vaste zone dans laquelle se croisent des pratiques ancestrales et des expériences hyper actuelles. Pour développer les travaux sur les enjeux culturels d'Afrique du Nord, il est nécessaire d'interroger ses relations avec «l'Europe», «l'Afrique», «le Proche-Orient» et d'autres régions, comme il est important de mettre la lumière sur

l'évolution de la pensée philosophique, des croyances et des convictions. Des valeurs que, nous le savons, sont passées par diverses traductions et interprétations de l'ancienne Égypte à la Grèce, puis à l'Andalousie et au reste de l'Europe... Plus proche de nous est la question de la modernité. Nous savons que les modernités locales, ou en tout cas les cultures locales à l'époque de la modernité internationale, ont été dominées par le colonialisme. Un fait historique dont les effets sont encore actifs aujourd'hui. La modernité ne serait-elle pas en dialogue avec les modernités? Le concept d'art et sa perception contemporaine ont eu une histoire «problématique» à l'époque «moderne». La circulation, en quelques décennies, des pratiques et des pensées européennes, orientales et africaines se sont confrontées à leurs imaginaires, à leurs traditions et aux tabous de leurs sociétés... À partir de données historiques, sociales et culturelles, nous invitons les participants à ce Symposium à établir un état des lieux de la création contemporaine dans les contextes de leurs recherches et à en analyser les enjeux. C'est surtout au regard d'expériences

immédiates que nous considérons l'émergence d'artistes revendiquant leurs réseaux qui dépassent largement le «territoire» politique et culturel. Nous proposons d'interroger la production intellectuelle qui accompagne les oeuvres et d'en étudier les méthodes. Enfin, et en guise d'introduction aux problématiques que nous souhaitons traiter, nous soumettons l'hypothèse d'un paradigme lié au «Maghreb» et au «Moyen Orient» pour en démontrer la pertinence ou en déconstruire le mythe.

Dans la continuité du colloque «L'oeuvre Toujours» (2005), des rencontres qui ont eu lieu à New York (2007) et dans la perspective d'autres rencontres internationales pour la création contemporaine, nous souhaitons interroger, dans ce Symposium, l'expérience de l'art dans sa dimension la plus impliquée dans les sociétés actuelles, avec leurs différentes références, leurs complicités et leurs conflits. L'époque post-contemporaine pourrait être définie comme étant dominée par l'ingérence et la chute de la démocratie comme valeur. Dans l'art, il s'agit du formatage des échanges internationaux et du développement d'une globalisation qui tend à noyer toute originalité en dehors

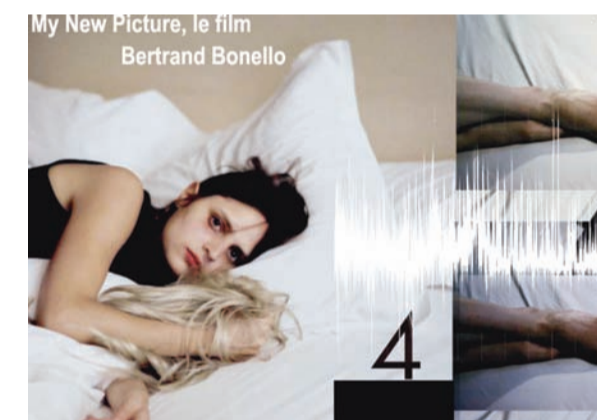
des effets de modes que le système de l'art crée lui-même. Enfin, le retour des fantômes idéologiques et/ou l'avènement de nouveaux pouvoirs liés à l'énergie et à la science nous conduisent à penser la relation de l'individu aux systèmes sociaux et aux pouvoirs qui le fabriquent. Le monde de l'art n'est pas exclu des enjeux politiques et économiques qui inscrivent inexorablement la production des oeuvres dans une logique de vitesse et d'expansion. L'artiste et le commissaire inventent des formes actives et des méthodes coopératives. Ce sont aussi les méthodes d'investissement des oeuvres et leur implication dans les sociétés qui seront interrogées dans ce Symposium.

A.K.

(1) Le terme «post-contemporain» est développé dans une recherche universitaire (intitulée *Des oeuvres nomades, vers une esthétique «post-contemporaine»?*). D'un point de vue temporel, l'époque internationale de l'art contemporain serait dans la seconde moitié du XX^e siècle alors que les questions de la forme de l'art et de son autonomie étaient au centre des propositions artistiques. Par la définition ou la lecture d'une époque post-contemporaine, nous souhaitons formuler l'ouverture des champs esthétique et politique à des pratiques multiples, allant jusqu'à reconnaître une certaine relativité de l'art en fonction des contextes. Ainsi il s'agit de proposer au moins deux angles d'approches (une approche «contextuelle» qui met l'accent sur les Régions Afrique du Nord et Moyen-Orient et une approche critique et conceptuelle qui interrogent les projets artistiques).

(2) Colloque organisé du 27 au 30 avril 2005 à l'Institut Français de Casablanca, dirigé par Abdellah Karroum et coordonné par Sandrine Wymann. Voir la publication «L'oeuvre plus que jamais» aux éditions hors-champs, 2005.

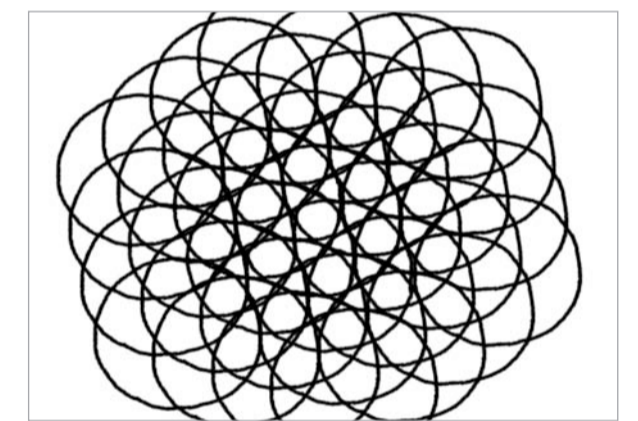
(3) Colloque organisé par le MoMA à New York et Washington, les 16 et 17 avril, avec la participation de curateurs et de critiques d'arts qui travaillent sur «l'Afrique du Nord et le Moyen Orient».



Bertrand Bonello, «My new picture», 2007.



Sislej Xhafa, «Passion Fruit», 2007.



Adel Abdessemed, «God is Design», 2006

PROGRAMMATION DE FILMS EN PARTENARIAT AVEC L'E.S.A.V.

- «Je suis celle qui porte les fleurs sur sa tombe», de Hala Alabdalla Yacoub & Ammar Al Beik, 2006, 110', noir & blanc.

(proposé par Catherine David)

- «My new picture», de Bertrand Bonello, 2007. (proposé par Vincent Melilli)

PROGRAMMATION DE VIDEOS EN PARTENARIAT AVEC L'APPARTEMENT 22

- Adel Abdessemed, «God is design», 2005. © Adel Abdessemed.

- Daniel Chust, «Saltar per el Aire», 2006. © Daniel Chust.

- Amal Kenawy, «You will be Killed», 2006, © Amal Kenawy.

- Bouchra Khalili, «Vue aérienne», 2007, vidéo. © Bouchra Khalili.

- Goddy Leye, «We are the World», 2006. © Goddy Leye.

- José Luis Tirado, «Paralelo36», 2004. © José Luis Tirado.

- Sislej Xhafa, «Passion Fruit», 2007. © Sislej Xhafa.

ÉQUIPE DE REALISATION DU SYMPOSIUM

Direction :
Abdellah Karroum
Coordination générale :
Sandrine Wymann
Assistante :
Emma Chubb

Relation presse :
Sophia Akhmisse
Coordination ESAV Marrakech :
Vincent Melilli, directeur de l'ESAV
Véronique Bruez, assistante

Coordiantion ENA Rabat :
El Montacir Bensaïd, directeur de l'ENA
Rihab Mhachi, assistante
Shems Benyahia, assistante
Conception et réalisation graphique :
Pascal Sémur

L'appartement 22
279 avenue Mohamed V
Rabat – Maroc
www.appartement22.com